

LIVRE INCOS OU ŒUVRE PATRIMONIALE ?

Littérature jeunesse et littérature patrimoniale sont étroitement liées, au point qu'il arrive parfois de penser que certaines œuvres écrites pour des adultes l'ont été pour des enfants.



Règles du jeu

Voici un jeu vous permettant de tester vos connaissances et celles de vos élèves. Saurez-vous reconnaître les extraits issus de livres du Prix des Incorruptibles et ceux tirés d'œuvres du patrimoine littéraire ?

Associez chaque extrait à la bonne couverture. Attention, les apparences sont parfois trompeuses !

Consignes

Découpez les cartes contenant les citations ainsi que les cartes représentant les couvertures des livres.

Mélangez-les, puis associez chaque citation à la couverture correspondante afin de reconstituer les bons duos.

Vérifiez ensuite vos réponses !



« Un moment, dans un silence maussade, ils regardent la mer monter et descendre à la proue du ferry. Les passagers sont massés à l'intérieur, dispersés sur les trois étages que compte le bateau. Il faudrait être fou pour s'aventurer sur le pont extérieur, balayé par des paquets d'eau, pluie et vagues mêlées. »



« C'était un grattement égal qui semblait accuser, soit une griffe énorme, soit une dent puissante, soit enfin la pression d'un instrument quelconque sur des pierres. Bien qu'affaibli, le cerveau du jeune homme fut frappé par cette idée banale constamment présente à l'esprit des prisonniers : la liberté. »



« Un fracas inouï les interrompit. D'un même mouvement, ils se tournèrent vers la fenêtre. La nuit était striée de longues balafres qui s'étiraient d'un bout à l'autre de l'horizon, d'un rouge intense, accompagnées de rugissements arrachés à la gorge d'un dieu furieux. »

« Nous pouvons cependant formuler une autre hypothèse : votre époux n'était peut-être pas seul à se trouver dans la bibliothèque cette nuit. Peut-être y avait-il avec lui une personne qui a profité d'un instant d'inadvertance de votre mari pour verser du poison dans le flacon, une fois celui-ci entamé. »

« La neige de la nuit l'avait complètement enseveli et ce mur glacé l'enserrait de toutes parts. La peur le saisit, celle de la bête sauvage prise au piège : indice du retour de sa personnalité à celle de ses ancêtres, car étant un chien civilisé, trop civilisé peut-être, il ignorait les pièges. »

« J'ai passé des semaines à l'isolement. J'ai connu la « salle de bal », où on devait marcher en rond cinquante kilomètres par jour. Mais le pire, c'était la corvée de sable : on descendait à la plage, on remplissait des sacs avec vingt kilos de sable, puis on les montait à la colonie pénitentiaire par le sentier pentu. Avec la fatigue, on tombait comme des mouches, alors les gardiens nous relevaient à coups de matraque. Ça, c'était l'enfer. »

« Il entra dans une pièce silencieuse qui était une salle à manger éclairée par une lampe à suspension. Là aussi c'était fête, mais fête pour les petits enfants.

Les uns, assis sur des poufs, feuilletaient des albums ouverts sur leurs genoux ; d'autres étaient accroupis par terre devant une chaise et, gravement, ils faisaient sur le siège un étalage d'images ; d'autres, auprès du feu, ne disaient rien, ne faisaient rien, mais ils écoutaient au loin, dans l'immense demeure, la rumeur de la fête. »

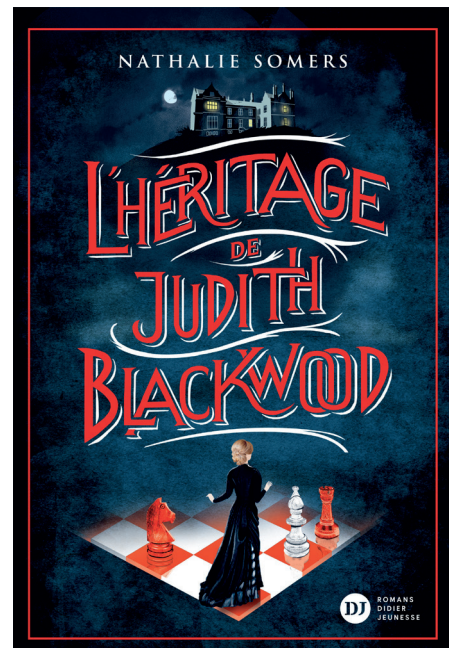
« Je consultai ma montre. Il était 6 heures. Déjà 6 heures du matin !

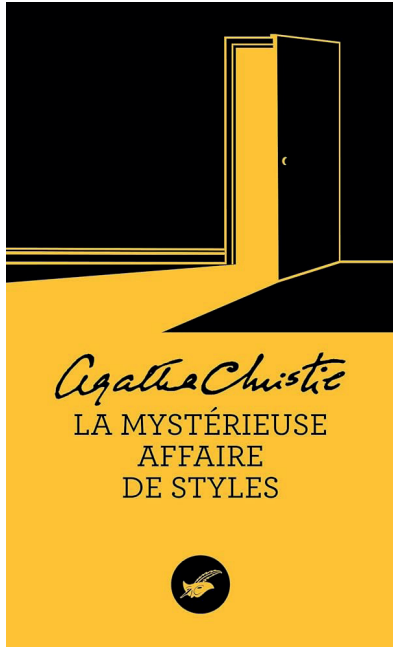
Je m'accordai cependant cinq minutes de délai et je les consacrai à fouiller la bibliothèque jusqu'à ce que j'y trouve un ouvrage de médecine qui donnait une bonne description de l'empoisonnement à la strychnine. »

« Le chien se sent ému. Il y est parvenu seul, malgré les embûches. Il se sent l'âme d'un capitaine qui, après avoir bravé tempêtes, mutineries et pirates, vient de découvrir un nouveau continent. Il contemple les vagues, les pêcheurs, les bateaux, ouvre grand les yeux, les oreilles et les narines, inspire une énorme bouffée de nouveautés et de liberté. Pourrait-il même aller sur l'autre rive ? Là, ça serait une sacrée aventure ! »



« Nos pirates se dirigèrent donc vers le brasier à moitié éteint. L'expédition fut menée d'une façon très imposante. On s'arrêtait de temps à autre, un doigt sur les lèvres ; on se remettait en route à pas de loup, la main sur le manche d'un poignard imaginaire ; on se baissait pour écouter. »

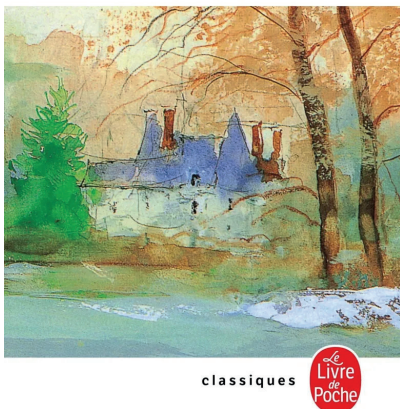


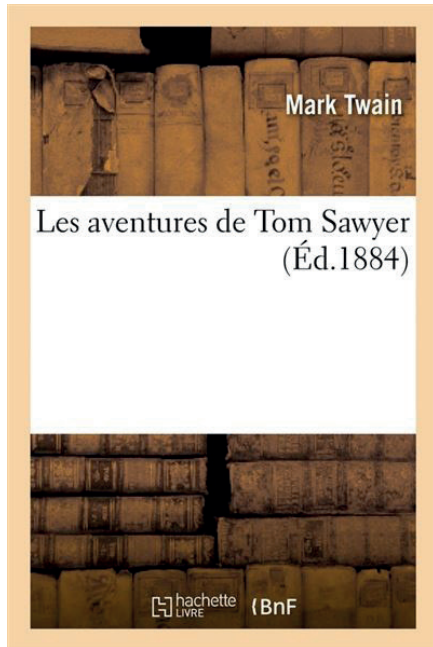


Alexandre Dumas
Le Comte
de Monte-Cristo
Tome I



Alain-Fournier
Le Grand Meaulnes
Édition de Sophie Basch





LIVRE INCOS OU ŒUVRE PATRIMONIALE ?

« Un moment, dans un silence maussade, ils regardent la mer monter et descendre à la proue du ferry. Les passagers sont massés à l'intérieur, dispersés sur les trois étages que compte le bateau. Il faudrait être fou pour s'aventurer sur le pont extérieur, balayé par des paquets d'eau, pluie et vagues mêlées. »



Roman

Les exploits de Connie Mara

Jean-Philippe Arrou-vignod

« C'était un grattement égal qui semblait accuser, soit une griffe énorme, soit une dent puissante, soit enfin la pression d'un instrument quelconque sur des pierres. Bien qu'affaibli, le cerveau du jeune homme fut frappé par cette idée banale constamment présente à l'esprit des prisonniers : la liberté. »



Roman

Le Comte de Monte-Cristo,

Alexandre Dumas

« Un fracas inouï les interrompit. D'un même mouvement, ils se tournèrent vers la fenêtre. La nuit était striée de longues balafres qui s'étiraient d'un bout à l'autre de l'horizon, d'un rouge intense, accompagnées de rugissements arrachés à la gorge d'un dieu furieux. »

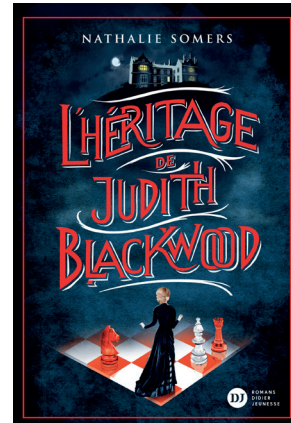


Roman

Comme une famille - La saga des Diangelo

Rachel Corenblit

« Nous pouvons cependant formuler une autre hypothèse : votre époux n'était peut-être pas seul à se trouver dans la bibliothèque cette nuit. Peut-être y avait-il avec lui une personne qui a profité d'un instant d'inadvertance de votre mari pour verser du poison dans le flacon, une fois celui-ci entamé. »



Roman

L'héritage de Judith Blackwood

Nathalie Somers

« La neige de la nuit l'avait complètement enseveli et ce mur glacé l'enserrait de toutes parts. La peur le saisit, celle de la bête sauvage prise au piège : indice du retour de sa personnalité à celle de ses ancêtres, car étant un chien civilisé, trop civilisé peut-être, il ignorait les pièges. »



Roman

L'Appel de la forêt

Jack London

« J'ai passé des semaines à l'isolement. J'ai connu la « salle de bal », où on devait marcher en rond cinquante kilomètres par jour. Mais le pire, c'était la corvée de sable : on descendait à la plage, on remplissait des sacs avec vingt kilos de sable, puis on les montait à la colonie pénitentiaire par le sentier pentu. Avec la fatigue, on tombait comme des mouches, alors les gardiens nous relevaient à coups de matraque. Ça, c'était l'enfer. . »



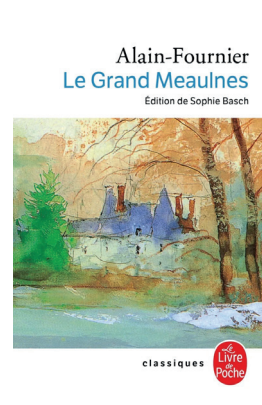
Album

L'évadé de Belle-Ile

Philippe Nessmann,
ill. Piero Macola

« Il entra dans une pièce silencieuse qui était une salle à manger éclairée par une lampe à suspension. Là aussi c'était fête, mais fête pour les petits enfants.

Les uns, assis sur des poufs, feuilletaient des albums ouverts sur leurs genoux ; d'autres étaient accroupis par terre devant une chaise et, gravement, ils faisaient sur le siège un étalage d'images ; d'autres, auprès du feu, ne disaient rien, ne faisaient rien, mais ils écoutaient au loin, dans l'immense demeure, la rumeur de la fête. »



Roman

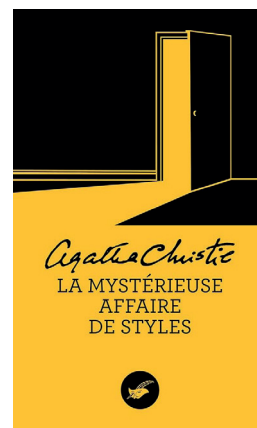
Le Grand Meaulnes

Alain-Fournier

« Je consultai ma montre. Il était 6 heures.

Déjà 6 heures du matin !

Je m'accordai cependant cinq minutes de délai et je les consacrai à fouiller la bibliothèque jusqu'à ce que j'y trouve un ouvrage de médecine qui donnait une bonne description de l'empoisonnement à la strychnine. »



Roman

La Mystérieuse Affaire de Styles

Agatha Christie

« Le chien se sent ému. Il y est parvenu seul, malgré les embûches. Il se sent l'âme d'un capitaine qui, après avoir bravé tempêtes, mutineries et pirates, vient de découvrir un nouveau continent. Il contemple les vagues, les pêcheurs, les bateaux, ouvre grand les yeux, les oreilles et les narines, inspire une énorme bouffée de nouveautés et de liberté. Pourrait-il même aller sur l'autre rive ? Là, ça serait une sacrée aventure ! »

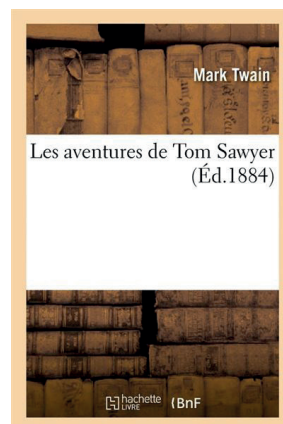


Roman

Vis ma vie de chien

Poulpe Fictions

« Nos pirates se dirigèrent donc vers le brasier à moitié éteint. L'expédition fut menée d'une façon très imposante. On s'arrêtait de temps à autre, un doigt sur les lèvres ; on se remettait en route à pas de loup, la main sur le manche d'un poignard imaginaire ; on se baissait pour écouter. »



Roman

Les Aventures de Tom Sawyer

Mark Twain